

de dollars aux projets destinés aux infrastructures en Afrique, notamment dans les secteurs des transports et des communications. Cette somme ne comprend pas les montants substantiels affectés à l'agriculture et au développement rural. Nous souscrivons au concept d'une décennie consacrée aux transports et aux communications de l'Afrique qui aurait pour but de satisfaire les besoins en infrastructure de l'Afrique dans le sens le plus large du terme.

C'est peut-être le dernier jalon que j'ai identifié qui revêt le plus d'importance. Il a constitué la raison d'être de cette conférence. En effet, pour la première fois, la question de l'énergie a pris la place qui lui revient dans le dialogue international sur les grandes questions économiques.

Nous pouvons déjà nous montrer satisfaits des résultats accomplis jusqu'au présent par la CCEI:

- (a) Une meilleure compréhension de la nature du défi énergétique;
- (b) Une entente sur la nécessité d'amorcer et d'intensifier les efforts en vue de trouver des sources énergétiques de rechange;
- (c) Une entente sur la nécessité de coopérer afin d'éviter des perturbations économiques inutiles;
- (d) La reconnaissance du fait qu'un accroissement des apports de capitaux consentis par des institutions financières internationales, notamment la Banque mondiale, faciliterait la mise en valeur de la capacité énergétique des pays moins développés importateurs de pétrole. J'ajouterai que le Canada versera sa pleine quote-part à toute augmentation du capital de la BIRD à cet effet.

Au cours de la CCEI, j'ai constaté avec plaisir que dans les marchés du pétrole les parties prenaient davantage conscience de la nécessité d'une confiance mutuelle. Beaucoup reste toutefois à faire si on doit éviter des bouleversements économiques dans les décennies qui viennent. C'est pour cette raison qu'on a proposé la création d'une institution pour la poursuite du dialogue sur l'énergie après la CCEI. Je souscris de tout coeur à cette initiative car elle profitera au bien-être économique mondial.

Tels sont les jalons que la CCEI peut déjà qualifier de réalisations majeures. Elles justifient nos efforts et, pour une bonne part, les espoirs que nous nourrissions. Il est impossible de combler entièrement les attentes de tous les participants à l'occasion de réunions de ce genre. Je sympathise dans une certaine mesure avec certaines des déceptions dont on nous fera part aujourd'hui. Permettez moi de vous confier un certain nombre des espoirs que nous avons et qui n'ont pas été réalisés, mais peut-être vaut-il mieux voir là les jalons qui